

[Text]

To summarize, if all Canadians pay their share of taxes and contribute to the economy of Canada, and if Canada has the leaders to build Canada into a leading nation, we will survive, prosper and be the leaders in the world instead of puppets following other countries that are not unique to what Canada is.

The Senate of Canada is the safety net in the democratic system. You are the wise men and women. Canadians do not want GST. The government is forcing the people of Canada to accept GST. Is this democracy? Ninety-five per cent of the people of Canada do not want GST in any way, shape or form.

The Senate of Canada has a mandate from the people to reject Bill C-62. The Senate has rejected bills from Parliament in the 1920s and 1930s. The people of Canada have spoken—no GST, senators.

Mr. Chairman, that concludes my presentation to this committee. However, I would like to give a few minutes of our time to Mr. Rob Conner who is out there on the streets of Canada. It is important that this Senate committee hear what he has learned out on the streets. He left his shop to fight the GST fulltime. Is that permissible, Mr. Chairman?

The Chairman: Yes. The only constraint is that the longer you take for submission, the less time there is left for questions. I would suggest that Mr. Conner not go on for too long but leave us some time for questions.

Mr. Rob Conner, Scrap-It Community Group: Honourable senators, once I get going here, I must say I will find it difficult not to become emotional because I have been out in the streets with Mr. Wolfe here for 11 months now. I must say that the Honourable Mel Couvelier, Minister for Finance for this province, has set the tone for all that Mr. Wolfe and I have said in the past and will say in the future. We would like to say God bless him and his cabinet for anything that the government of this province can do to bring about the abolition of the GST bill. If that were to come about, I can tell you that the people of Canada would go out on the streets and dance.

Mr. Chairman, I could go on and on and give you perhaps 50 million more words about this matter. However, I will not. I will say that I, personally, have seen the signing of thousands upon thousands of petitions. I wish to get to the point here concerning my findings in the business community of this province of British Columbia. I have toured this province at my own expense. I also agree with the Senate committee coming out here to hear the objections of the people of British Columbia. I say that whatever it costs for the Senate of Canada to come and stay in this hotel here is well spent and if you need more money to help support the committee, I will give it to you from my own savings. In my opinion, you are the most important people in this country and I honour you more than any other persons in public life at this time.

I wish to show you a list of petitioners against this tax. It is comprised of businessmen and their secretaries, dentists and their patients, and restaurant owners, their employers and

[Traduction]

Pour résumer, si tous les Canadiens paient leur juste part de taxes et contribuent à l'économie du Canada, et si le Canada a les dirigeants nécessaires pour en faire un chef de file, nous survivrons, connaîtrons la prospérité et serons les chefs de file du monde au lieu d'être des marionnettes dont les ficelles sont tirées par d'autres pays qui n'ont rien de particulier par rapport au Canada.

Le Sénat du Canada est le filet de sécurité du régime démocratique. Vous êtes les sages. Les Canadiens ne veulent pas de la TPS. Le gouvernement oblige la population du Canada à accepter la TPS. Est-ce cela, la démocratie? Quarante-vingt-quinze pour cent des Canadiens ne veulent absolument pas de la TPS sous quelque forme que ce soit.

Le Sénat du Canada est mandaté par la population pour rejeter le projet de loi C-62. Le Sénat a rejeté des projets de loi du Parlement au cours des années 1920 et 1930. La population du Canada a parlé—elle rejette la TPS, sénateurs.

Monsieur le président, cela met fin à mon exposé. J'aimerais toutefois accorder quelques minutes de notre temps à M. Rob Conner qui rencontre les gens de la rue au Canada. Il importe que votre comité sénatorial entende ce qu'il a appris dans la rue. Il a quitté sa boutique pour lutter à plein temps contre la TPS. Est-ce possible, monsieur le président?

Le président: Oui. La seule contrainte, c'est que plus vous prenez de temps pour votre exposé, moins il en reste pour les questions. Je suggérerais à M. Conner de ne pas prendre trop de temps et de nous en laisser un peu pour les questions.

M. Rob Conner, groupe communautaire Scrap-It: Honorables sénateurs, une fois lancé, je dois dire que j'ai de la difficulté à maîtriser mes émotions parce que je sillonne les rues avec M. Wolfe depuis 11 mois maintenant. Je dois dire que l'honorable Mel Couvelier, ministre des Finances de la Colombie-Britannique, a préparé le terrain pour tout ce que M. Wolfe et moi-même avons dit dans le passé et que nous aurons à dire à l'avenir. Que Dieu les bénisse, lui et ses collègues du Cabinet, pour tout ce que le gouvernement de la province pourra faire pour entraîner le rejet du projet de loi sur la TPS. Si cela se produisait, je peux vous dire que la population canadienne sortirait célébrer dans la rue.

Monsieur le président, je pourrais continuer et ajouter peut-être 50 millions de mots sur cette question. Je m'en abstenrai toutefois. J'ai été personnellement témoin de la signature de milliers de pétitions. Je voudrais en venir à ce que j'ai constaté dans les milieux d'affaires de la Colombie-Britannique. J'ai parcouru la province à mes propres frais. Je suis aussi d'accord pour que le Comité sénatorial vienne ici entendre les objections de la population de la Colombie-Britannique. Quoi qu'il en coûte au Sénat du Canada pour séjourner dans cet hôtel, c'est de l'argent bien dépensé et s'il vous faut de l'argent pour renflouer le budget du comité, je vous en fournirai de ma propre poche. J'estime que vous êtes les gens les plus importants au Canada et je vous témoigne beaucoup plus de respect qu'à tout autre représentant du public en ce moment.

J'aimerais vous énumérer une liste de signataires de pétitions contre la taxe. On y trouve des gens d'affaires et leurs secrétaires, des dentistes et leurs patients, des propriétaires de restaurant, leurs employés et leurs clients. Je vais maintenant